

Une autre œuvre éminemment religieuse et sociale attira l'attention et les travaux du curé de S. Ephrem : ce fut l'œuvre de la Tempérance. Lutteur acharné contre le fléau de l'ivrognerie, il sut faire reculer cette peste et former des paroissiens sobres autant que religieux.

Dans l'après-midi du lundi, 12 août, eut lieu la translation dans l'église paroissiale, de la dépouille mortelle du regretté défunt.

La cérémonie à laquelle assistaient plusieurs membres du clergé, et un grand nombre de paroissiens fut présidée par l'abbé Lionel Roy, neveu du défunt et professeur au Séminaire de Rimouski.

Les funérailles ont été célébrées le lendemain, 13 août, à 9 heures. Pour honorer la mémoire du prêtre exemplaire et zélé que fut M. Morisset, Mgr l'Archevêque voulut bien chanter le service. Il fut assisté de l'abbé C.-N. Gariépy du Séminaire de Québec, comme archiprêtre, des abbés Louis et Denis Garon, comme diacre et sous-diacre d'honneur, des abbés Pierre Dion et Lionel Roy, comme diacre et sous-diacre d'office.

On remarquait au chœur : M. le chanoine D. Morisset, curé de Trois-Pistoles, frère du défunt, ainsi qu'un grand nombre de prêtres de la région.

Les nefs et les tribunes étaient remplies de paroissiens venus rendre les derniers devoirs à leur vénéré pasteur et aussi d'un certain nombre d'étrangers, parents ou amis du défunt.

L'oraison funèbre fut prononcée par M. l'abbé Alfred Morisset, curé de S. Joseph de la Beauce. Comme il avait passé sept ans à S. Victor de Tring, et s'était trouvé, comme voisin, en relations intimes avec M. Morisset, l'orateur connaissait la vie toute de zèle, de charité, de dévouement, d'obéissance et de régularité de celui qui n'était plus. Et avec le talent et le cœur qu'on lui connaît, Monsieur le Curé de S. Joseph sut faire valoir devant l'assistance qui se pressait dans les nefs devenues trop étroites, la charité sans bornes qui ne faisait acception de personne, le zèle inlassable, le dévouement inaltérable, la régularité parfaite en toutes choses de celui qui en sa belle carrière fut un prêtre modèle, un saint prêtre.

La dépouille mortelle du défunt a été déposée dans la crypte, sous le chœur de l'église paroissiale. C'est là qu'elle attendra l'heure où les anges sonneront la Résurrection.